

ÉCOLE FRANÇAISE

d'Extrême-Orient

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

CONSERVATION DES MONUMENTS

D'ANGKOR

N^o 4

Angkor-Thom, le 31 Janvier 1913

20 février 1913

Le Conservateur des Monuments

du groupe d'Angkor.

à Monsieur le Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient

Monsieur le Directeur

Rapport Janvier 1913. — Le service des Fluviales a

pris fin cette année le 15 Janvier, faute d'eau dans le grand lac, et, contrairement à ce que vous pourriez penser, les visiteurs ont été moins nombreux pendant la saison 1912-1913 qu'au cours des années précédentes. On craignait cependant une trop grande affluence de monde et in-outrage dérivait, il y a quelques temps, qu'il ne publiait par l'affiche apposée par le fonctionnaire pour éviter l'embourgeoisement consécutif à ce genre de réclame. La foule devait se présenter compacte devant la porte du buogalonn, mais cette crainte était vaine. Les Fluviales ont transporté en tout 200 personnes, embarquées à Saispon ou à S. Suck, venant de l'Étranger ou de l'Indochine, et dans ce chiffre il faut comprendre une riche famille de 8 annamites. De sorte que si l'on continue à raporter dans tous les sens, au lieu de toute profaneuse rationnel, on se contentait de parler sans agir, Angkor est menacé d'un abandon presque complet.

Les cartes de visite de nos amis
 ont été envoyées par le courrier
 de ce jour.

BBY

2
D'autre part, j'attends toujours le geste
généreux que la nation prévoit cette phrase du
Sous-secr. : « Quoi que vous ayez fait pour
« Aushkar, i'irint m'arriver à l'extérieur, considérez
« que ce n'est rien à côté de ce que j'ai l'intention
« de faire. » Cela vous laissait les yeux larges, n'est-ce
pas, hélas ! comme votre vieux homme ne va pas,
non, ne voyez rien venir.

À vrai dire, M. Outrey s'est occupé un peu
de la voie d'accès du lac à Siem-Reap mais toutes
les promesses de sommes considérables se sont bornées
à une dépense de 3 ou 4000 \$ pour l'aménagement
d'une route qui est loin d'être terminée et, encore,
le soin de ce travail est-il laissé à un pauvre
administrateur qui va être valet de pied et remplacé,
pour cette affaire, par un conducteur de Soutz de
Chaumier. Quant aux travaux d'Aushkar, on a
l'air de s'en soucier comme d'une paille et le
crédit affecté au service de conservation n'a pas été
augmenté d'une rapègue. Non, non, 7000 \$
comme l'année dernière et comme toutes les années
depuis que M. Klobukowski a porté votre
allocation de 6000 à 7000 \$. Cette générosité,
qui se traduit par un supplément de 200 francs,

peut avoir épuisé tous les recours disponibles
 d'un pays dont le budget subventionné, à des
 appointements fantastiques, des tas de fees qui
 ne font rien. Bref, j'en ai vu pas un, / -
 n'ai rencontré que M. de Lératry qui ait
 fait preuve de bonne volonté mais il est probable
 que la rétrocession de 10000 \$ consentie par
 lui pour 1943 a été refusée par le S^r S^r
 puisqu'il n'en a rien entendu plus parler.

À propos du crédit de 7000 \$ rapporté
 par le budget du Cambodge, il présente, vous le
 savez, l'annuaire suivant: Je n'ai aucun
 compte à vous rendre au sujet de fonds dont
 vous n'êtes pas l'ordonnateur et, en ma qualité
 de membre de l'Exé, je ne dois non plus aucun
 compte au Cambodge. Ceci pour remarquer une
 fois de plus que ce qui est administratif ne
 laisse pas toujours d'être abondant. Visite dans
 tout le monde et d'autres parties.

Travaux dans le Dajou. — Ils sont de trois sortes.

Deux équipes poursuivent le déplacement de la
 galerie supérieure mais elles ne s'occupent que d'enlever
 les pierres. Elles tardent, nous partirons le terrain au
 moyen du dynamite.

A

Handwritten scribble or signature in the bottom left corner.

